

LE
Journal d'Agriculture

ILLUSTRÉ.

Montréal, 15 mars 1894.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS :

PETITS CONSEILS—Soins à donner aux animaux—Juments et poulains—Brebis et agneaux—Vaches et veaux—Le trèfle résiste-t-il à l'hiver—Quel terrain lui convient le mieux—Combien de livres de trèfle à l'arpent—Comment faire la graine de trèfle—Trèfle soulevé par la gelée—Graines pour excellents pâturages—Trèfle alsike et trèfle blanc—Dactyle pelotonné—Paturin des prés—Fétuque rouge—Fétuque des prés—Importance de semer les graines de l'herbage avant les sécheresses—aux cultivateurs de progrès 43

CHOSSES ET AUTRES — Abonnement au Journal d'Agriculture — Maîtres de poste ne remplissant pas leurs devoirs — Circulation du Journal d'Agriculture — Honneur au clergé catholique — Triage des grains de semence — Exportation du foin en Angleterre — Le fromage géant canadien à Londres — Le french cheese à Londres — Le beurre canadien à Londres — Foin coupé tôt ou tard — Les vaches canadiennes appréciées dans l'Ontario — Gousse des bois, Persicaire de Sakhalin, Chou à moelle et Consoude — Catalogues de graines 44

AGRICULTURE GÉNÉRALE :

L'AGRICULTURE ENCOURAGÉE PAR NOS EVÊQUES—Lettre pastorale de nos Seigneurs les Archevêques et Evêques, établissant l'œuvre des missionnaires agricoles (suite et fin) 45

LES MISSIONNAIRES AGRICOLES—Liste des missionnaires agricoles 46

SUCRE D'ÉRABLE—Formation du sucre dans la sève—Rendement en sucre—Durée d'un érable taillé—Mouvement et composition de la sève 46

CULTURE DES POMMES DE TERRE—Remarques importantes 46

LE CHOU À MOELLE (avec gravure) 46

LE PLÂTRE EN AGRICULTURE—Composition, effets et emploi du plâtre 47

COMMERCE DE L'Australie AVEC L'ANGLETERRE—Beurre refroidi ou gelé—Viande gelée—Le fromage dans la colonie de Victoria—Sterilisation du lait et de la crème—Exportation de fruits, etc 47

COLONISATION :

AGENCE DE COLONISATION A MONTRÉAL—Avis 47

SERVITEURS ET OUVRIERS DE FERME—AVIS CULTIVATEURS BELGES AU CANADA—Bons cultivateurs—Avis aux propriétaires qui en auraient besoin 48

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COLONISATION ET DE RAPATRIEMENT 48

LA COLONISATION EN GASPÉSIE—(Suite, voir le numéro de février) 48

LA COLONISATION A LA BAIE DES CHALEURS—Terrains fertiles à vendre à 20 cents l'acre—Chemin de fer dans le voisinage 49

CONSTRUCTIONS RURALES :

PLAN DE BEURRIERIE—(avec gravure) 49

INDUSTRIE LAITIÈRE :

FABRICATION DE BEURRE EN HIVER—Rapport à faire pour toucher la prime 49

REVUE MENSUELLE DE LA PRESSE LAITIÈRE—Le lait riche et le fromage—Cela ressemble à nos syndicats—Une bonne affaire, conseils du Prof. Robertson—Aptitude laitière—Importance d'un écrémage bien fait—Echo des conventions des sociétés d'industrie laitière—La suprématie du Canada 49

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION :

LIVRE DE GÉNÉALOGIE DE LA RACE BOVINE CANADIENNE 50

LIVRES DE GÉNÉALOGIE DES RACES OVINES ET PORCINES 50

PRODUCTION DU LAIT POUR L'ALIMENTATION DES VILLES—Nourriture complète pour vaches laitières—Valeur des divers fourrages—Foin—Préparation—Tableaux des quantités d'aliments—Racines et ensilage—Tourteaux, grains etc—Foin etc—Digestion—Nombre de repas—Manière de servir—Résumé 51

VACHES PUR-SANG ENREGISTRÉES ET NON ENREGISTRÉES 52

L'ÉLEVAGE ET L'ENGRAISSEMENT DES PORCS 52

APICULTURE :

INTRODUCTION DES REINES DANS LES COLONIES 53

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE

ÉCOLE D'ARBORICULTURE D'OKA—Avis 53

DISTRIBUTION D'ARBRES FORESTIERS—Avis 53

L'ORNEMENTATION DE LA DEMEURE ET DU DOMAINE 53

SOCIÉTÉ DE POMOLOGIE ET D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC—Réunion d'Abbotsford—Pulvérisateurs—Bouillie bordelaise—Emmagasinage au froid 54

ENSEIGNEMENT AGRICOLE :

ÉCOLES D'AGRICULTURES—Avis 54

SOCIÉTÉS ET CERCLES :

LOI CONCERNANT LES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES DES CERCLES AGRICOLES—Quelques clauses importantes 54

PREMIÈRE CONVENTION ANNUELLE DES CERCLES AGRICOLES DU DIOCÈSE DE ST-HYACINTHE 55

CONVENTION DES ASSOCIATIONS AGRICOLES DU DISTRICT DE JOLIETTE A L'ASSOMPTION 56

CERCLE DE ST-VINCENT DE PAUL 58

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

Soins à donner aux animaux.—Voici mars, avril et mai, trois mois qui exigent, de la part du cultivateur désireux de ne rien perdre du fruit de ses travaux, une sollicitude toute particulière envers ses animaux. C'est durant ces trois mois que l'on reconnaît surtout le cultivateur intelligent, soigneux, attentif et intéressé. Bien souvent c'est à ses soins que l'augmentation de ses troupeaux est due. Souvent aussi, c'est sa négligence, son insouciance qui sont les causes de ses pertes, qui se répétant chaque année, finissent par le ruiner.

Il en est de l'agriculteur comme du commerçant, de l'homme de profession ; il peut être économe, laborieux, s'il n'a pas d'ordre, s'il ne fait pas les choses en leur temps, s'il ne voit pas aux détails de sa besogne, il est bien rare, assurément, que le succès couronne ses travaux.

Juments et poulains.—A ce temps de l'année, les juments poulinières commencent à requérir un peu de soins extra. Ça commence à être dangereux de les exposer aux mauvais chemins, aux endroits difficiles ; elles peuvent très bien être tenues au travail, le fait est que leur santé n'en sera que meilleure ; mais que ce travail soit un peu moins dur qu'auparavant. Elles ont besoin d'un peu plus de nourriture, si l'on veut aussi que le poulain qu'elles portent soit fort et vigoureux quand il naîtra.

C'est bientôt le temps de la mue, et une poignée de graine de lin, matin et soir, mélangée à la portion des chevaux favorisera beaucoup la chute du vieux poil. Un peu de soin de la main ne fera pas tort non plus. Les poulains pourront bientôt être mis dehors tous les jours ; on en profitera pour leur donner quelques leçons de dres-

sage ; généralement, on attend trop tard pour commencer ces leçons. Les poulains de l'année seront habitués à porter le harnais et à suivre, à donner leurs pieds de devant et de derrière, à endurer les coups appliqués sur la sole et la muraille du sabot pour les accoutumer à la ferrure. Ceux de deux ans peuvent être attelés à une voiture légère et habitués à presque tout ce qui se fait sous le harnais. N'oublions pas de les habituer à porter un cavalier, faisant monter un enfant qui sera tenu en selle pendant quelques minutes.

Brebis et agneaux.—Beaucoup de brebis vont mettre bas durant le mois de mars ; elles ont besoin d'être un peu plus soignées que de coutume ; une poignée de son et d'avoine mélangés, donnée matin et soir, leur sera d'un grand secours pour la sécrétion du lait. Le petit agneau demande quelquefois des soins particuliers durant les deux ou trois premiers jours de sa naissance. Ces soins peuvent se résumer en ces quelques mots : chaleur et sécheresse de l'habitation et le lait de la mère comme seul aliment. Si un agneau nouveau né est chétif, n'hésitons pas à l'apporter à la maison et à l'y garder quelques jours. Si la mère était trop affaiblie après la mise bas, qu'on lui donne deux ou trois cuillerées de whisky réduit. On évitera les inflammations de la mamelle de la brebis en voyant à ce qu'elle soit vidée complètement deux fois par jour.

Vaches et veaux.—Les vaches qui ont été bien nourries cet hiver n'ont pas besoin de soins spéciaux, à l'approche du vêlage. Celles qui ont été mal nourries devraient recevoir un peu de boulette de son et de moulée. Les excellentes laitières ont souvent le pis très gonflé à la veille du vêlage ; il est avantageux de les traire afin d'éviter qu'après le vêlage le pis ne demeure trop congestionné et même enflammé.

Voyons à ce que les vaches délivrent durant les 24 heures que dure la mise bas, requerrons les soins d'un expert si c'est nécessaire. La vache qui tarde à délivrer donnera beaucoup moins de lait ; il y a donc profit à dépenser quelques sous pour lui faire enlever l'arrière faix. Durant les trois jours qui suivent le vêlage, les vaches ne doivent pas boire d'eau froide ; on ne les exposera pas aux courants d'air, et, si elles sont en bon ordre, on ne leur donnera à manger que du foin. Si elles ont été mal hivernées, il y a avantage à les bien nourrir.

Que le pis soit vidé à fond au moins deux fois par jour, et si c'est une très bonne laitière trois fois par jour.

Les agneaux et les veaux sont sujets à la diarrhée, maladie qui met souvent leurs jours en danger. La cause la plus ordinaire c'est la trop grande richesse du lait ; aussi la première chose à faire quand la diarrhée se déclare chez ces jeunes animaux, c'est de leur donner du lait mélangé à au moins une égale quantité d'eau, additionné de 2 cuillerées à soupe d'eau de chaux par demiard de ce mélange. Par conséquent, il faut séparer le petit d'avec sa mère. Si cela ne suffit pas, pour arrêter la maladie, on fera mieux de consulter un médecin vétérinaire.

J. A. COUTURE, M. V.

TRÈFLE ET HERBAGES.

Le trèfle résiste-t-il à l'hiver ?—Voilà une question que nous pose le cercle de Normandin, et que se demandent la plupart des cultivateurs qui ne réussissent pas tous les ans dans la culture du trèfle :

Nous répondons avec assurance : De même qu'un bébé de 2 à 3 mois ne résiste guère à tous les mauvais traitements, de même le trèfle a besoin pour hiverner d'être protégé tant soit peu, l'année de son ensemencement. La première résolution à prendre pour qui veut réussir avec le trèfle, c'est de ne pas le tuer avant qu'il ait acquis quelque force de résistance. Combien de cultivateurs, après avoir semé du trèfle et avoir fait la récolte du grain, se disent : "Voilà de la bonne herbe, je vais y mettre mes animaux." Et le lendemain, ou le jour même que le champ est libre de grain, vite on y met les animaux qui en quelques jours ont tout saccagé.

Quel terrain lui convient le mieux ?—Tous les terrains bien ameublés et bien égouttés, assez riches pour donner une moyenne récolte de grain, conviennent au trèfle. Plus la terre sera riche en potasse et en acide phosphorique (où le grain vient beau sans verser), plus le trèfle sera beau.

Combien de livres à l'arpent ?—Si toutes les graines levaient et tallaient là où les graines auraient été semées bien également, un quart de livre donnerait au moins quatre talles par pied carré de terrain, et il y en aurait en abondance. Mais il y a là un si ; il faut s'en défier. Si la livre était un fromage, et si on pouvait mordre dedans, que ce serait commode !

Morale :—Semez-en de reste, afin d'en avoir assez. Préparez bien la terre, ne ménagez pas la graine, et achetez-en d'excellente si vous le pouvez. J'en mets 12 lbs à l'arpent. Il y en a pour les oiseaux, la gelée en tue sa part et il m'en reste assez. Il y a là encore un si, défiez-vous-en. Le seul moyen que je connaisse, c'est d'acheter la graine sur garantie de pureté et d'excellence. Mais les grainetiers sont trop fins pour s'y laisser prendre et ils vous refuseront toute garantie.

Morale : Faites votre propre graine. En attendant, achetez, à n'importe quel prix, la meilleure que vous trouverez sur le marché. Examinez-la à la loupe. Tous les bons grainetiers en ont une. Mais ils ne sont pas pressés de vous inviter à examiner leurs graines à la loupe pour que vous jugiez combien il y a de bonne graine, et combien plus de mauvaise, dans celles qu'ils veulent vous vendre !—Soyez aussi fin qu'eux et n'achetez que sur examen soigné, à la loupe !

Comment faire la graine de trèfle ?—Chers amis, je deviens vieux et grognon. J'ai répondu à cette question souvent dans le Journal. Voyons, en cas où je mourrais avant de répéter cette leçon, lisez-moi bien et faites en votre profit :

1. Semez d'excellente graine et semez-en assez.
2. Ne laissez pas entrer une seule patte d'animal sur votre jeune trèfle. Si la patte y touche, la gueule suivra de proche, et y ayant goûté, elle fera comme l'ivrogne : qui a bu boira, qui a goûté au jeune trèfle y reviendra, si possible.

3. Coupez le trèfle l'année suivante, quand il aura un pied de haut. Faites en du foin, ou donnez-le aux vaches le soir. Vous verrez augmenter le lait en deux jours !

4. Laissez mûrir la seconde récolte à sa fin. Plus il sera sec et noir sur le champ, mieux il se battra.

5. Attendez l'hiver pour le battre et passez-le deux fois dans le moulin. Mais gare aux souris. Elles en voleront ce qu'elles pourront avant et après le battage